

## **ZUTIK EUSKAL HERRIA**

### **DEBOUT EUSKAL HERIA**

La Gauche Abertzale a analysé la conjoncture actuelle et le processus politique basque, et surtout elle en a débattu. Elle ne l'a pas fait en catimini, entre quelques personnes, ni dans des lieux occultes. Bien au contraire, le débat a été mené par ses militants et au sein de la base sociale. Cela a été un exercice démocratique, un exercice démocratique efficace, qui va servir à définir la stratégie politique.

Cela n'a pas seulement été juste un débat abstrait car, dans le même temps, la Gauche Abertzale a dû intervenir et influencer sur la situation politique. Nous ne pouvions nous permettre de rester isoler dans l'attente qu'à un moment tout s'éclaircisse. Il fallait à la fois promouvoir le débat tout en continuant à prendre des initiatives. En fin de compte, pour construire une stratégie efficace, la Gauche Abertzale, doit définir au quotidien son orientation politique et sa ligne d'intervention. De cette façon dès le début du cursus politique nous avons commencé à donner du corps à notre système de travail par des initiatives et des propositions concrètes. Et c'est ainsi que nous devons continuer d'agir dans les mois qui suivent. C'est à nous, à nous seul, et à personne d'autre, qu'il appartiendra d'assumer cette responsabilité.

Le concept du temps est à comprendre en termes politiques. Ce sont les conditions politiques et sociales qui fixent le moment de relever les défis. Malgré que cela nous ait beaucoup coûté pour les créer, aujourd'hui, ces conditions existent pour aller de l'avant. C'est pour cette raison que nous avons organisé ce débat. Ainsi, l'élaboration du document «Clarification de la phase politique et de la stratégie » et la présentation de la Déclaration d'Altasu répondent à la réflexion interne aussi bien qu'aux avancés qu'il faut mener dans le processus politique. Les deux documents ont été très largement ratifiés par notre base sociale, sans oublier qu'en notre sein la divergence à toute sa place. Le débat sur le document « Clarification de la phase politique et de la stratégie » et la déclaration d'Altasu mettent particulièrement bien en relief la volonté de la Gauche Abertzale de mener à bien le changement politique et le passage vers le chemin du processus démocratique.

C'est précisément à travers ce débat que nous avons précisé ce que nous devons faire, sur quoi nous avons réussi et en quoi nous nous sommes trompés. Tout en réalisant une profonde autocritique, nous avons réaffirmé notre projet et rappelé les fondements de notre trajectoire. Tant bien que mal nous avons amené le processus de libération jusqu'à la phase du changement politique. Maintenant il s'agit de rendre irréversible le véritable changement politique. Et le fait d'assumer le défi, de le matérialiser, exige de notre part des changements internes.

### **Le peuple Basque et les citoyens basques, fondements du mouvement de libération.**

Le Peuple Basque. Les citoyens basques. Les hommes et les femmes de cette terre. Sa société. Ce sont, à l'heure de dessiner notre projet politique, nos uniques références. La gauche abertzale réaffirme son engagement à écouter le Pays Basque et ses citoyens, d'avoir comme but ses désirs et ses aspirations, et de faire respecter sa volonté.

En fait, c'est l'heure de l'engagement. C'est le moment d'avancer. Et actuellement, la Gauche Abertzale est pleinement consciente que la clé n'est pas d'attendre de savoir ce que les autres agents sont disposés à faire, si non de savoir nous même ce que nous

devons faire. De cette façon, notre force et notre dynamique amèneront des situations nouvelles, elles pourront influencer sur les agissements des autres agents et, ce qui est encore le plus important, elles obtiendront à chaque fois une plus grande adhésion populaire.

Réaliser ce pari politique est une décision à part entière, il est la façon la plus efficace d'avancer dans le processus de libération et il répond au désir de notre pays. Nos décisions doivent toujours être la conséquence de notre volonté et celle de notre peuple. Elle ne doit pas être contrainte par rien ni par personne.

L'imposition et l'injustice utilisées par les états ne seront jamais les ingrédients du projet des indépendantistes de gauche. Nous ne sommes pas comme eux, même pas lorsque nous devons faire face à la répression sauvage et à la volonté d'assimilation notre peuple. Nous ne l'avons jamais été et nous ne le serons jamais.

Nous nous engageons à ce que jamais l'espoir ne se perde, ni les conditions créées ces dernières années pour atteindre un scénario démocratique. Récemment, les dernières mobilisations populaires ont clairement montré qu'il existe une masse critique pour orienter convenablement le processus démocratique par des voies politiques. De plus, La Gauche Abertzale peut confirmer que d'autres agents, au Pays Basque et sur le plan international, sont disposés à marcher à coté de nous sur ce chemin. Il revient à toute la Gauche Abertzale de créer les conditions pour que tout cela puisse se développer avec force. Nous ne décevrons pas notre pays.

A partir d'aujourd'hui nous avons le futur à gagner. L'option de l'indépendance est ouverte. En Europe des états se sont constitués et dans différents endroits ce débat reste pleinement d'actualité. Si la capacité d'articuler des majorités démocratiques solides existe alors l'option de créer de nouveaux états est réelle. Le Pays Basque est un peuple organisé, dynamique et préparé, d'une maturité suffisante avec des bases politiques, sociales, économiques tout à fait satisfaisantes.

Et par dessus tout nous avons pleinement confiance dans la volonté d'émancipation de notre peuple.

### **Antécédents politiques, motifs de confiance.**

Il y a 50 ans le Pays Basque était à l'agonie. En ce temps là, et grâce à la lutte, nous avons parcouru le trajet jusqu'à l'ouverture de l'option de la constitution d'un Etat Basque. Maintenant, après avoir réussi à freiner l'opération politique dessinée après la mort de Franco, son objectif étant d'assimiler le Pays Basque, nous sommes à la veille d'une nouvelle période qui aura comme objectif la constitution d'un cadre démocratique.

Durant ces dernières décennies nous avons fait des avancés et obtenu des victoires partielles. En plus de répondre aux attaques des Etats, nous avons su développer une ligne politique. Nous avons fait face aux tentatives de destruction de l'indépendantisme et, parallèlement, nous avons été capables d'ouvrir et de gagner des débats, tout comme de placer au centre du panorama politique des contenus et des propositions concrètes.

Cela n'a pas été une trajectoire facile. La souffrance a été la terrible conséquence de ce long cycle de conflit politique et de confrontation armée. Bien que beaucoup aient voulu cacher la réalité, l'origine de cette souffrance reste évidente: c'est la négation des droits du Pays Basque. Cette négation a engendré le conflit politique et la stratégie répressive l'alimente. Dépasser cette situation est une nécessité pour pouvoir atteindre ce scénario

démocratique, scénario duquel nous pourrions défendre notre projet politique.

Durant toutes ces années, la Gauche Abertzale a réalisé un énorme travail. En prenant cela comme base nous sommes capables aujourd'hui de définir la phase future. Nous avons confiance dans notre histoire et notre capacité de travail.

### **La phase politique, la phase du changement**

Nous nous trouvons au terme d'une phase politique, et cela offre clairement des opportunités historiques au projet national et social. Les options et les possibilités de changement institutionnel caractérisent la situation du Pays Basque, bien que ces options aient des formes et des intensités actuelles différentes au sud et au nord du Pays Basque.

La situation de blocage est en train de se prolonger au delà de ce qui devrait l'être, principalement parce que les états en ont décidé ainsi au travers de leurs stratégies répressives. Concrètement, au sud du Pays Basque nous nous situons entre deux cycles, l'un à bout de souffle et l'autre nouveau qui reste encore à définir. Ainsi le bras de force politique du moment et la principale bataille se situent dans la direction et la forme de ce nouveau cycle.

L'opportunité d'un véritable changement politique, l'opportunité de dépasser le cycle statutaire inféodé à la stratégie de la négation du Pays Basque et l'opportunité de créer un cadre démocratique reste grand ouverte. Après des dizaines d'années d'efforts, de travail et de lutte, le défi actuel consiste à franchir cette porte ouverte et concrétiser le changement politique. La clé réside dans la mise en place d'une stratégie efficace, qui profitant de ces conditions, matérialise le dit changement.

Paris maintient une attitude agressive de négation sur le nord du Pays Basque. Que se soit à propos de la revendication institutionnelle, de la défense de la langue basque, de la construction nationale ou des luttes socio-économiques, les mobilisations sociales démontrent tour à tour un ardent désir de vivre et une totale détermination d'atteindre la reconnaissance de ce Pays.

Les bases pour la reconnaissance de la territorialité du Pays Basque nord existent. Il nous faut ouvrir dans ces trois provinces une nouvelle phase qui, par le biais d'une accumulation de forces, obtienne la reconnaissance institutionnelle de façon à contraindre Paris à respecter la parole et la décision du Pays Basque.

La phase politique vers laquelle nous nous dirigeons est la phase du changement politique. Une fois les conditions du changement créées, arrive l'heure de le matérialiser. En conséquence, l'objectif de cette phase politique est d'obtenir un cadre démocratique qui offre des bases suffisantes pour construire le chemin jusqu'à la constitution d'un Etat Basque.

### **Le processus démocratique, le levier du changement de cycle**

Le processus démocratique constitue le levier pour le changement de cycle, c'est l'instrument principal de la phase politique. Il faut articuler un processus démocratique qui ait comme base la négociation, l'accord politique et la participation populaire. Développer un processus de ce type reste la seule voie possible pour réaliser le changement de cadre.

L'heure est venue de structurer le processus démocratique. Et ce processus démocratique a un objectif défini : constituer le cadre démocratique qui résout les nœuds de l'autodétermination et la territorialité. Le cadre démocratique doit faire en sorte que tous les projets politiques puissent se matérialiser, y compris celui des indépendantistes. L'accord politique résolutoire entre les différentes formations basques, qui devra être respecté par les Etats, constitue l'élément qui doit gérer le processus démocratique. Les principaux protagonistes seront les citoyens basques et le Pays Basque, pour débiter le processus, pour le renforcer, pour ratifier les accords de solution et pour prendre les ultimes décisions sur son organisation interne et ses relations externes. On doit construire les conditions pour développer le processus, c'est-à-dire, sans ingérences, injustices et violences.

Comme il a été affirmé dans la déclaration d'Altasu, entamer le processus démocratique suppose une décision unilatérale de la Gauche Abertzale. Malgré les hauts et les bas et en dépassant les problèmes qui se présenteront, le processus démocratique constitue un but qui devra être maintenu dans le temps. Pour son développement on recherchera des accords bilatéraux ou multilatéraux avec les agents politiques basques et avec la communauté internationale. De la même façon auprès des Etats pour arriver à la résolution du conflit.

De part sa propre décision et en toute confiance, avec l'aide attendue d'autres agents et la prévisible opposition de puissants centres de pouvoir, la Gauche Abertzale prévoit trois étapes dans le processus démocratique qui est déjà en train de se mettre en marche au sud du Pays Basque. Pendant ce temps, au nord du Pays Basque les tâches principales consistent dans le travail de socialisation et d'accumulation de forces.

Les trois étapes sont les suivantes :

### **Minima démocratiques.**

Ils constituent la base nécessaire pour pouvoir développer le processus démocratique. Des accords ou des décisions devront se matérialiser sur l'égalité d'opportunités de toutes les forces politiques et sur la désactivation des mesures d'exception.

### **Accord démocratique.**

Il se baserait sur le développement des contenus politiques élaborés au cours du dernier processus de négociation, en reconnaissant le caractère national du Pays Basque, en garantissant que tout les projets politiques puissent être réalisables, et en structurant les voies juridico-politiques pour que les territoires basques puissent établir leurs relations aussi bien entre eux qu'avec l'état.

### **Cadre démocratique.**

Il supposerait la matérialisation juridico-politique de l'accord démocratique. Il se constituera grâce à la volonté populaire et garantirait le dépassement des négations structurelles dont pâti le Pays Basque. C'est là que la Gauche Abertzale situerait son effort dans la création d'une autonomie composée des quatre territoires du Sud du Pays Basque, et de la même façon, dans la création d'une autonomie des trois territoires du Nord du Pays Basque, ainsi que le précise la Proposition d'Ustaritz.

### **Nouvelles stratégies et instruments, moyens pour avancer**

Nous sommes en train de commencer une nouvelle phase, cela exige de nouvelles stratégies et de nouveaux instruments. Pour mener à bien le changement il est

indispensable de rendre possible une accumulation croissante de forces et mener la confrontation sur le terrain où les états sont les plus faibles, c'est à dire, amener la confrontation sur le terrain politique.

La conclusion du débat affirme que toutes les formes d'action seront mises au service de la nouvelle phase politique, dans le but favoriser l'accumulation de force qu'exige le nouveau cycle. C'est pourquoi, avec l'objectif d'accumulation de forces, la lutte de masse, la lutte institutionnelle et la lutte idéologique, la modification de la corrélation de forces et la recherche de l'appui international seront les uniques instruments du processus démocratique. L'appui populaire supposera l'unique garantie et le mouvement populaire l'aiguillon le plus efficace.

Ce sera la force de l'unité d'action et l'activation populaire, développées par l'utilisation de voies et de moyens exclusivement politiques et démocratiques, qui construiront le cadre démocratique.

Le processus démocratique doit se développer en absence totale de violence et sans ingérences régissant le dialogue et la négociation entre les forces politiques par les principes du Sénateur Mitchell. Personne ne pourra utiliser la force ou menacer de son usage pour influencer son cours ou le résultat des négociations multilatérales ou pour essayer de modifier l'accord qui en résulterait.

Le processus démocratique doit mettre en place une organisation, une accumulation de forces, une capacité de lutte et un appui populaire croissant, et grâce à tout cela on pourra atteindre des objectifs tactiques et prendre différentes initiatives. Entre autres choses, atteindre les libertés démocratiques de base, avancer dans la libération des prisonniers, ré-oxygéner la construction et l'articulation nationale, fortifier l'offensive politique au niveau international et inciter la négociation politique.

La stratégie que l'on est en train de dessiner possède des cadres de travail bien définis. Elle demeure pratique et offre la possibilité d'avancer concrètement. Les principales lignes de travail consistent à accumuler des forces favorables à l'indépendance et la souveraineté, à fortifier les dynamiques favorables aux libertés démocratiques, en faveur des prisonniers, en projetant les instruments et les initiatives qui développent le processus démocratique, - concrètement, pour pousser à la négociation politique-, et renforcer la Gauche Abertzale. Développer et concrétiser tout cela accaparera le travail théorique et pratique des prochains mois.

Nous considérons que le processus démocratique et la construction nationale doivent aller de pair. Dans l'actuelle phase politique, la construction nationale a une grande importance. De fait il suppose être un instrument pour l'accumulation de forces et de direction politique pour le processus. Il faut situer la construction nationale dans le changement de cycle. Le changement de cycle doit permettre à la construction nationale d'avancer de façon plus efficace, unissant le travail du mouvement populaire et celui des institutions. Dans notre analyse la construction nationale entrerait également dans une nouvelle phase.

La Gauche Abertzale veut ajouter au changement politique, le changement social, parce qu'elle considère que leur union constitue une garantie pour les deux. Un changement politique sans changement social serait clairement insuffisant, et le changement social sans changement politique ne se réaliserait pas. En définitif, en plus de faire face à l'injustice qu'impose le système néolibéral, la lutte de gauche que nous devons développer orienterait le changement politique et favoriserait l'accumulation de forces des travailleurs

et des secteurs populaires. Dans ce sens le travail que doit réaliser le mouvement syndical est fondamental.

Les indépendantistes de gauche souhaitent le changement social, et pour cela, entre autres choses, la force du mouvement populaire demeure indispensable. Nous devons renforcer la pratique féministe, le travail des agents culturels et la vigueur du mouvement juvénile, et devons créer une nouvelle politique linguistique et un nouveau modèle éducatif,

Pour avancer dans ce pari politique, à l'avenir la Gauche Abertzale devra disposer d'une formation politique légale pour être présent dans les institutions, tout comme pouvoir participer aux réunions entre les partis politiques. C'est pourquoi, la dite formation devra, quelque soit son nom et sa structure légale, être la référence de tous les indépendantistes et socialistes du Pays Basque dans la pratique politique, de masse, idéologique et institutionnelle à développer dans le processus démocratique.

**La Gauche Abertzale**  
Au Pays Basque, février 2010.